

« Je ressens une forte motivation »

Le 7 novembre 2009, Georges Guelzec (FRA) était élu à la présidence de l'UEG par 24 voix contre le président sortant, Dimitrios Dimitropoulos GRE, 22 voix. Le 23 janvier 2010 aura lieu à Vienne, AUT, la transmission officielle des pouvoirs entre les anciennes et les nouvelles autorités de l'UEG. C'est le moment de faire plus ample connaissance avec le nouveau président de l'UEG.

Georges Guelzec, le 23 janvier vous allez entamer votre mandat de président de l'UEG – quels sentiments vous animent ?

GG.: Je ressens avant tout une forte motivation à travailler avec la nouvelle équipe élue lors du Congrès de Tel-Aviv. Je serai un président qui privilégie travailler en équipe.

Lors du Congrès justement, les candidats à la présidence n'ont pas vraiment eu la possibilité de s'exprimer sur leurs projets. Quelle stratégie ou politique sportive souhaitez-vous développer pour votre mandat présidentiel 2010-2013 ?

Je souhaite parvenir à diversifier les ressources financières de l'UEG qui actuel-

lement dépendent pour l'essentiel de la télévision. Je désire aussi engager une démarche de qualité sur tous les événements de l'UEG.

Votre programme électoral, qui a su convaincre 24 fédérations, comporte 12 points. A quelles tâches vous attellerez-vous en priorité ?

Parmi les priorités, je citerai la révision des statuts, la création d'un groupement d'entreprises, l'accentuation de la communication et de l'aide aux Fédérations nationales (FN).

Contrairement à votre prédécesseur, certes très engagé dans les questions spor-



tives, vous avez gravi tous les échelons de la gymnastique en France et en Europe (voir portrait ci-après). Au bénéfice d'une expérience aussi complète qu'allez-vous avant tout apporter à la gymnastique européenne ?

Portrait de Georges Guelzec, président de l'UEG :

Date de naissance : 22 octobre 1947

Domicile : Nantes/FRA

Etat civil : marié, 2 enfants (Fabrice et Laurent), 4 petits-enfants

Statut : ancien gymnaste de haut niveau demeuré fidèle à son sport de prédilection

Carrière sportive : 10 ans d'appartenance à l'équipe de France ; 3 sélections aux Championnats d'Europe (1969 Varsovie, 1973 Grenoble) et du Monde (1970 Ljubljana); J.O. 1972 à Munich.

Fonctions dans le sport :

- 35 ans comme entraîneur et chef technique de son club La Nantaise
- entraîneur de nombreux gymnastes qui sont arrivés jusqu'aux J.O. et de juniors du niveau international

- Juge national, international et intercontinental – a jugé lors de nombreux J.O., championnats du monde et d'Europe
- instructeur appointé de la FIG pour les cours de brevet internationaux

Fonctions dans les institutions :

- vice-président de la FFG depuis 1992
- membre du CT masculin/UEG de 1993 à 2002
- vice-président de l'UEG depuis 2003; en charge des affaires sportives
- directeur des compétitions à de nombreux grands événements (championnats d'Europe, Internationaux de France)
- dès 2010 président de l'UEG

Fonctions professionnelles :

- directeur du Palais des Sports jusqu'en 2006 et chef du département des sports de la ville de Nantes (90 salles de sport, 115 employé(e)s)

A ce titre instructeur au niveau régional et national dans les domaines de la sécurité lors de grands événements, de la responsabilité civile, pénale et administrative, des aspects statutaires des organisations, des précédents juridiques etc.

Loisirs :

- promenades le long des côtes bretonnes et vendéennes – théâtre – cinéma (trop rarement) le principal loisir restant la gym...

Je vais être très à l'écoute des projets sportifs des huit comités techniques. Par conséquent, il s'agira aussi de trouver les moyens financiers pour leur mise en œuvre.

La gymnastique de haut niveau actuelle correspond-elle à votre propre conception ?

Le gymnastique de haut niveau est en évolution permanente et conduite par les codes et règlements de la Fédération internationale de gymnastique FIG. On a beaucoup fait dans le domaine de l'amélioration des agrès, comme par exemple avec la table de saut, ainsi que celui de la compétence technique des



entraîneurs. Pour ma part, je souhaite une gymnastique plus orientée vers le sens artistique et la perfection du geste. Et une plus grande mise en valeur des généralistes.

L'UEG n'a-t-elle pas d'une certaine manière les mains liées du fait que la gymnastique est essentiellement dirigée sur le plan technique par la FIG (Codes de pointages, Règlements techniques) ?

Certes, la composition des mouvements et les réglementations techniques dépendent de la FIG. L'UEG a cependant, comme les autres Unions continentales, toute liberté de créer de nouvelles compétitions et/ou formats de compétition.

Et comment, justement, voyez-vous les rapports avec la FIG, dont vous faites désormais partie du Comité exécutif à titre de président de l'Union continentale Europe ?

J'entretiens d'excellentes relations avec le président de la FIG, Bruno Grandi, de même qu'avec de nombreux membres du comité exécutif que j'ai côtoyé comme gymnaste, entraîneur, juge ou dirigeant. La FIG et l'UEG doivent être complémentaires. Les continents doivent avoir des objectifs de développement plus important que la FIG, notamment dans le domaine des juniors.

2012 sera l'année des J.O. de Londres. A Pékin, l'Europe était un peu à la peine derrière les Asiatiques surtout. Peut-on espérer un retournement de situation ?

Je l'espère – je reste très confiant. D'ailleurs je mettrai toute l'aide possible à disposition des FN afin qu'elles puissent réaliser leurs meilleures performances (matériel pour les centres d'entraînements etc.)

Qu'en est-il des disciplines non-olympiques (acro, aérobic, tumbling etc.) – l'UEG peut/doit-elle garder le programme qui est le sien actuellement ?

Les comités techniques concernés ont déjà apporté de grandes améliorations à leur discipline. Mais il reste encore beaucoup de travail à accomplir : vers une démarche de qualité, vers le développement et vers les formats de compétition.

L'UEG, qui propose tous les deux ans un festival jeunesse EUROGYM et le GOLDEN AGE pour les personnes de 50+, doit-elle, peut-elle faire plus dans le domaine de la Gymnastique pour Tous ?

La gymnastique pour Tous (GpT) a très bien avancé sur les deux axes jeunesse et 50+. Il faudrait maintenant se mettre autour d'une table pour coordonner les activités dans le domaine de la GpT avec la FIG, puisque beaucoup de ces activités se déroulent en Europe.

Vous avez été notamment à l'origine de deux séminaires internes à l'UEG (2005 et 2007). A-t-on pu réaliser certains projets et quels chantiers peuvent/doivent-ils encore être concrétisés ?

Ces deux séminaires ont permis au Comité exécutif (CE) de prendre plusieurs décisions. Mais après le séminaire de 2007, il reste des incertitudes et des décisions à prendre. Il faut rouvrir certains chantiers ou réactiver certains sujets et retravailler sur le futur de l'UEG. Ceci pourrait se faire sous forme d'un 3^{ème} séminaire UEG, par exemple.

En tant que vice-président, vous avez pris une part active lors des événements de l'UEG et toujours entretenu d'excellentes relations avec les médias et compris leurs besoins. Président, que pensez-vous entreprendre pour renforcer ce secteur ?

Notre sport est difficile à comprendre aussi bien pour les médias que pour le grand public. Il faut accentuer les mesures de communication en mettant des moyens financiers à disposition des événements et des compétitions. Je vois deux démarches à faire : l'information ciblée du spectateur dans la salle et celle du téléspectateur. Le second axe concerne la télévision.

Justement, la gymnastique est toujours très présente à la télévision lors des J.O. Les championnats d'Europe des disciplines olympiques GAM, GAF et GR sont également bien couverts, sans doute aussi en raison du format et de la qualité des événements de l'UEG. Mais il y a certainement mieux à faire ? Comment ?

Il faut reconnaître que c'est devenu de plus en plus difficile de convaincre les chaînes de télévision de couvrir la gymnastique, notamment sur le direct. Je pense que l'UEG devra peut-être multiplier ou diversifier ses contrats. Les chaînes publiques, membres de l'UER avec laquelle l'UEG est sous contrat, réduisent leurs engagements. L'UEG doit donc, en parallèle, aller vers la privatisation avec des chaînes commerciales désireuses de couvrir la gymnastique. Ceci

ne se fera probablement pas demain, mais certainement après-demain.

Jusqu'à présent les championnats de l'UEG ont toujours été attribués aux FN. Pourrait-on envisager collaborer plus directement avec des villes intéressées à mettre sur pied des événements sportifs internationaux ?

Certes, nous pouvons envisager de collaborer plus étroitement avec des villes, mais toujours sous le couvert des FN. Car travailler directement avec les villes pourraient s'avérer déstabilisant pour nos FN comme un exemple récent nous l'a démontré. D'autre part, en cas de non-respect de clauses contractuelles, l'UEG n'a aucun pouvoir sur une ville, alors qu'elle peut exercer une certaine pression sur ses FN. Dans certains cas précis, cependant, nous pourrions envisager de modifier nos contrats en prévoyant des accords tripartites (UEG-FN-Ville).

L'argent reste le nerf de la guerre – en gymnastique aussi et surtout. Dans votre programme vous évoquez des idées intéressantes et novatrices dans le domaine du partenariat.

Pour mettre en place certains projets, nous devons absolument diversifier nos



Goerges Gulzec et Malin Eggertz-Forsmark, 1^{ère} vice-présidente

revenus et réduire les charges. La création d'un groupement d'entreprises pourrait être une solution. Il ne s'agirait pas de sponsoring, mais bien de partenariat avec l'UEG. J'imagine des compagnies internationales (aériennes, véhicules ou autres) qui pourraient apporter leur aide en réduisant les frais supportés par les organisateurs sous forme de billets d'avion, de voitures mises à disposition, etc. Une idée serait aussi de collaborer avec des entreprises dans le domaine de l'insertion des gymnastes dans la vie professionnelle. D'autres idées restent à creuser.

Changeons un peu de direction : Michel Platini, votre compatriote, dirige l'UEFA (Union européenne des associations de football). Le connaissez-vous personnellement ? Pourriez-vous imaginer un rencontre et des points communs entre présidents du football et de la gymnastique européenne ?

Non, je ne le connais pas, mais en effet, j'aimerais bien le rencontrer et échanger les différents problèmes susceptibles d'être communs. Mais bien sûr entre la gymnastique et le football, il y a beaucoup de différences.

En ce début d'année et de mandat présidentiel, avez-vous un vœu particulier ?

Je souhaite que tous les membres du CE et des autorités de l'UEG soient aussi motivés que moi et que la communauté de la gymnastique européenne puisse aider ses 47 fédérations nationales. Au vu des récentes élections de Tel-Aviv je suis confiant. Et pour terminer un vœu plus traditionnel : BONNE SANTE A TOUS.

*Propos recueillis par : Danièle Duchoud/UEG
Photos : UEG*

